**CONGRES FSCF 2022 à Aubagne : Mot de l’aumônier**

**RÊVER ENSEMBLE**

Chers amis,

J’évoquais l’an dernier ces paroles extraites de la Bible, dans le livre de l’Ecclésiaste : *« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel …/… un temps pour planter, […] un temps pour guérir ; […] un temps pour construire ; […] un temps pour se taire, et un temps pour parler […]»* (Qo 1,1). En lien avec le thème du Congrès 2021, je disais qu’était venu le temps d’innover pour rebondir. Dans le climat anxiogène qui est le nôtre, suscitant déprime et trop souvent démobilisation voire découragement, n’est-il pas venu aujourd’hui le temps de « rêver » ?

*« Nous avons besoin de rêver »*, répète souvent le pape François. *« Être capables de rêver,* insiste-t-il, *c’est  la clé  car ceux qui rêvent font ceci : ils ne se laissent pas engloutir par la nuit, mais ils allument une flamme, une lumière d’espoir qui annonce le lendemain […] Rêvez, soyez vifs et regardez l’avenir avec courage. »* Et le Pape François d’exhorter à *"s’engager avec passion à rendre notre monde plus beau et plus humain"*. Si nous sommes à ce Congrès, mobilisés au sein de la FSCF, n’est-ce pas justement parce qu’une telle passion nous anime ?

Nous le savons : de grands rendez-vous sportifs marquent et vont marquer les jours et les mois à venir : Coupe du monde de football au Qatar ; coupe du monde de Rugby en France en 2023 ; Jeux olympiques et paralympiques à Paris en 2024. Les évêques de France prennent la mesure de tels événements et ont même fait paraître un document auquel la FSCF a apporté une large contribution. Qu’elle en soit vivement remerciée ! Ces grands événements, par-delà les interrogations qu’ils soulèvent, éveillent tant de rêves et enclenchent dans les esprits tout un imaginaire. Relevons ici que, de plus en plus, le lien entre le sport et la culture est établi. L’un des leitmotivs de la FSCF n’est-il pas *"Vivons ensemble l’expérience sport et culture"* ? Le sport fait rêver, la culture développe tout un imaginaire ; ces deux dimensions se conjuguent pour viser au plein épanouissement de l’homme, de la femme, des jeunes et moins jeunes … de tous. Oui, nous avons besoin de rêver d’une vie plus belle, d’un monde plus beau, plus humain et plus fraternel.

Il nous faut rêver tous ; il nous faut rêver ensemble. Un colloque s’est tenu récemment au Vatican sur le thème « Sport pour tous ». Dans la déclaration finale, il est rappelé que *"Toute personne devrait pouvoir bénéficier des avantages de la pratique d’un sport en ayant la possibilité d’y accéder, indépendamment de son sexe, de ses capacités ou de son handicap, de son statut culturel, social, économique, ethnique ou de son appartenance religieuse"*. Et le document insistait : *"Il est important que les agences et institutions sportives s’engagent dans des actions communes pour surmonter toutes les barrières physiques, psychosociales et économiques qui entravent l’accès du sport … »*. Il en va de même, évidemment, pour la culture. Le sport pour tous : Oui ; la culture pour tous : Oui. *"Vivons ensemble l’expérience sport et culture"*. D’où la pertinence de la thématique de ce congrès : **« Territoire et développement »**.

Je repense à ce chant de mes jeunes années que j’aimais fredonner :

« Rêve d’un monde, monde plus beau à faire ensemble ;

Rêve d’un monde, monde nouveau... »

Et les couplets poursuivaient ainsi :

« Aimer la vie, aimer ensemble, Donner sa vie, donner ensemble,

 Payer de soi, payer ensemble, Risquer de soi, risquer ensemble,

… pour un monde plus beau. »

Encore une fois, chers amis, si nous sommes ici présents, c’est que nous sommes capables de rêver, que nous sommes de ceux qui allument une flamme et une lumière d’espoir, par ce qu’une passion nous anime … et qu’à la FSCF, nous voulons vivre ensemble l’expérience sport et culture, soucieux qu’elle se développe sur tout le Territoire, contribuant ainsi à faire ensemble un monde plus beau, plus humain et plus fraternel.

Permettez-moi de terminer en vous disant que ce désir d’un monde meilleur est évidemment celui de l’Eglise et que celle-ci est à vos côtés. Elle est entre autres témoin d’une dynamique de création et de renouveau de bon nombre de patronages, encore modestes, certes, mais appelés à se développer. L’Eglise a le souci de ses liens historiques avec notre fédération. Nommé par les évêques de France, celui qui vous parle est l’aumônier national. Au niveau régional, autant que possible et selon vos attentes, vos aumôniers vous soutiennent et vous conseillent. Ce soir, pour ceux qui le désirent, une célébration sera présidée par Mgr Jean-Marc Aveline, cardinal de l’Eglise catholique, archevêque de Marseille. Que nous soyons croyants ou non croyants, ne désirons-nous pas que ce message d’un certain Jésus de Nazareth résonne dans tous les cœurs : *« Aimez-vous les uns les autres »*. Ah si l’on y parvenait mieux, que notre monde serait plus beau, plus humain et plus fraternel !… Voilà qui fait vraiment rêver.

Père Gilles Morin

Aumônier national